

Problème pédagogique : l'élève ne parvient pas à reconnaître les enchaînements culturels, logiques et syntaxiques (notamment les chaînes référentielles) dans un texte. Le sens du texte lui échappe.

Compétence 1 : Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire (palier 3)

DIAGNOSTIC

Exercice ou activité

Exercice 1

Dans le texte ci-dessous, souligne dans chaque phrase le mot qui fait lien avec ce qui précède.

Le corps du pharaon est transformé en momie. Il est vidé et ce qui était à l'intérieur est mis dans des vases appelés « canopes ». Il est ensuite desséché puis enveloppé de bandes de tissu. Cette momie est mise dans une sorte de boîte appelée « sarcophage ». C'est dans un tombeau de forme triangulaire, la pyramide, que ce dernier est déposé.

Corrigé :

Le corps du pharaon est transformé en momie. Il est vidé et ce qui était à l'intérieur est mis dans des vases appelés « canopes ». Il est ensuite desséché puis enveloppé de bandes de tissu. **Cette momie** est mise dans une sorte de boîte appelée « sarcophage ». C'est dans un tombeau de forme triangulaire, la pyramide, que **ce dernier** est déposé.

Commentaire :

Il s'agit de s'exercer à repérer les mots qui reprennent les informations d'une phrase à l'autre. Ce travail requiert précision et observation de la part des élèves. Il permet de se rendre très vite compte si un texte court est compris et à l'inverse pourquoi il n'est pas compris. Le texte est simple d'un point de vue lexical et syntaxique. Le sujet est connu et en général apprécié de tous les élèves. L'exercice permet donc de se concentrer sur les liens qui unissent les phrases et qui donnent du sens au texte. Il sera intéressant de comparer les différentes stratégies, mots d'appui et mots-clés utilisés par les élèves. Il est aussi possible d'élaborer une grille avec eux récapitulant les différents moyens/outils permettant la réussite de cet exercice.

Modalités

Séance de 50 / 55 minutes en groupe restreint.

On préférera mener cette phase de diagnostic en petit groupe pour permettre aux élèves d'expliquer leur(s) façon(s) de procéder et de verbaliser leur(s) stratégie(s) et leur(s) difficulté(s).

Causes de l'erreur

- L'élève ne dépasse pas le déchiffrage ou le repérage de mots connus. De manière générale, l'élève n'enquête pas suffisamment sur le sens du texte, il n'a pas une attitude de « chercheur de sens ».
- L'élève ne dépasse pas le déchiffrage ou le repérage de mots connus. Sa lecture est complètement morcelée, sans unité.
- L'élève ne parvient pas à dégager le thème du texte.
- L'élève ne distingue pas les reprises anaphoriques (reprises nominales ou pronominales).
- L'élève ne sait pas utiliser les enchaînements logiques ou culturels.
- L'élève n'a pas de stratégie de lecture : il ne sait pas sur quels mots s'appuyer pour construire le sens ne revient pas en arrière quand il ne comprend pas le texte.

Verbalisation

Les élèves utilisent différentes stratégies :

- Certains repèrent les reprises nominales et pronominales. Ils utilisent à la fois les enchaînements syntaxiques et sémantiques pour construire le sens du texte.

Dans ce cas, ils soulignent les pronoms de reprise (pronoms anaphoriques) et les reprises nominales dans le texte, exactement comme dans le corrigé.

- Certains repèrent inconsciemment le thème (le sujet) de chaque phrase et le propos ou postulat (ce qu'on en dit, l'information nouvelle qu'on apporte). Ils utilisent davantage les enchaînements sémantiques pour construire le sens du texte.

Dans ce cas, ils auront tendance à souligner le sujet de la phrase ou l'élément placé en tête de phrase. Ce n'est pas une stratégie experte mais elle est acceptable.

- Certains créent une chaîne référentielle culturelle et lexicale : « le corps du pharaon », « momie », « vases appelés 'canopes' », « bandes de tissu », « la momie », « tombeau ».

Cette stratégie est également acceptable.

- Certains élèves associent différentes stratégies.
- La stratégie qui consiste à utiliser uniquement la ponctuation n'est pas valable dans cet exercice.
- Les élèves qui n'ont pas de stratégie ne soulignent rien ou soulignent des mots au hasard.

Prise en charge de la difficulté

Objectif

Apprendre à reconnaître les enchaînements logiques, lexicaux et pronominaux.

Exercice(s) ou activité(s)

Exercice 1 : Barbe-Bleue

Remets dans l'ordre les phrases suivantes afin de produire un texte cohérent. Aide-toi des mots en gras.

1. **Tout d'abord**, Barbe-Bleue, tenant un grand coutelas à la main, se mit à **crier** de toutes ses forces à **sa femme** :
2. **-Je vois** une grosse poussière qui vient de ce côté-ci, lui **répondit-elle**. »
3. **Après avoir répondu**, elle chuchota en cachette à **sa soeur** :
4. Barbe-Bleue, **perdant patience**, hurla : « Que fais-tu **depuis tout ce temps** ? Vas-tu enfin **descendre** ? »

5. « **Descends** immédiatement, ou je monterai là-haut !
6. « Anne, ma **sœur Anne**, ne **vois-tu** rien venir?
7. -Je vais **descendre** mais encore un moment, s'il vous plaît, **lui répondit sa femme.** »

Correction de l'exercice 1 : Barbe-Bleue

1. Tout d'abord, Barbe-Bleue, tenant un grand coutelas à la main, se mit à crier de toutes ses forces à sa femme :
5. « Descends immédiatement, ou je monterai là-haut !
7. - Je vais descendre mais encore un moment, s'il vous plaît, lui répondit sa femme. »
3. Après avoir répondu, elle chuchota en cachette à sa soeur :
6. « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?
2. - Je vois une grosse poussière qui vient de ce côté-ci. »
4. Barbe-Bleue, perdant patience, hurla: «Que fais-tu depuis tout ce temps ? Vas-tu enfin descendre ?

Exercice 2 : René et Henriette

Voici dix répliques d'une scène de théâtre dans le désordre, numérotées de 1 à 10 : cinq répliques d'Henriette et cinq répliques de René. Lis-les puis reclasse-les dans l'ordre en inscrivant leur numéro sur la ligne ci-dessous. Les deux premières répliques y sont indiquées dans le bon ordre. Tu peux aussi t'aider des mots en gras.

Ordre : 4 – 8 –

RENE, HENRIETTE

Les deux enfants étudient les Fables de La Fontaine.

1. HENRIETTE, avec conviction. - Non, ça c'est sûr, il n'a pas de **talent** ! D'abord **pourquoi** est-ce que ça s'appelle les *Fables* de La Fontaine ?
2. HENRIETTE - Ah ! L'**auteur**, ce qu'il aurait fait de mieux, c'est de ne pas les écrire, ses fables ! Car enfin c'est à cause de lui qu'il faut les savoir ; s'il ne les avait pas faites, on n'aurait pas à les apprendre... Et puis, à quoi **ça sert** les fables ?
3. HENRIETTE - Eh bien ! Moi j'aurais appelé ça « **Fables des Animaux** »... plutôt que **Fables de La Fontaine**... parce qu'il y a tout le temps des animaux... et qu'il n'y a presque pas de fontaines. Voilà !
4. HENRIETTE, naïvement.- Qui est-ce qui les a faites, **les Fables de La Fontaine**?
5. HENRIETTE – Ah ! Par exemple, je voudrais bien savoir ce que nous **enseigne** « Le Corbeau et Le Renard ».
6. RENE - Ah bien ! Elles **servent** à nous **apprendre** quelque chose.
7. RENE - C'est évident... On devrait le dire à l'**auteur**.
8. RENE.- Je ne sais pas ! Il n'a pas de **talent**.
9. RENE - Mais cela t'**apprend** qu'il ne faut pas parler aux gens quand on a du fromage dans la bouche.
10. RENE.- **Parce que...parce que...** c'est un mot composé... comme dans la grammaire, « rez de chaussée, arc-en-ciel, chou-fleur, fables de la fontaine ».

Texte inspiré de *Fiancés en herbe* de Georges Feydeau.

Correction de l'exercice 2

RENE, HENRIETTE

Les deux enfants étudient les Fables de La Fontaine.

4. HENRIETTE, naïvement. - Qui est-ce qui les a faites, les Fables de La Fontaine ?

8. RENE - Je ne sais pas ! Il n'a pas de **talent**.

1. HENRIETTE, avec conviction. - Non, ça, c'est sûr, il n'a pas de **talent** ! D'abord **pourquoi** est-ce que ça s'appelle les Fables de La Fontaine ?

10. RENE - **Parce que... parce que...** c'est un mot composé... comme dans la grammaire, «rez de chaussée, arc-en-ciel, chou-fleur, **Fables de La Fontaine**».

3. HENRIETTE - Eh bien ! Moi j'aurais appelé ça « **Fables des Animaux** »... plutôt que **Fables de La Fontaine**... parce qu'il y a tout le temps des animaux... et qu'il n'y a presque pas de fontaines. Voilà !

7. RENE - C'est évident... On devrait le dire à **l'auteur**.

2. HENRIETTE - Ah ! **L'auteur**, ce qu'il aurait fait de mieux, c'est de ne pas les écrire, ses fables ! Car enfin c'est à cause de lui qu'il faut les savoir ; s'il ne les avait pas faites, on n'aurait pas à les apprendre... Et puis, à quoi **ça sert** les fables ?

6. RENE - Ah bien ! **Elles servent** à nous apprendre quelque chose.

5. HENRIETTE - Ah ! Par exemple, je voudrais bien savoir ce que nous **enseigne** « Le Corbeau et le Renard » ?

9. RENE - Mais cela t'**apprend** qu'il ne faut pas parler aux gens quand on a du fromage dans la bouche.

Texte inspiré de Fiancés en herbe de Georges Feydeau.

Exercice 3 : Lestros princes

Trois princes cherchent une occupation. Remets dans l'ordre les phrases suivantes afin de produire un texte cohérent. Il te faut maintenant trouver tout seul et souligner les mots sur lesquels t'appuyer pour enchaîner correctement les phrases.

1. Eh bien, puisque c'est comme ça, je propose d'aller rendre visite à une princesse, déclara le troisième avec assurance.

2. On pourrait aller attaquer un dragon ? se hasarda timidement à répondre le deuxième.

3. Tu plaisantes, rétorqua le premier en haussant les épaules, on les a déjà tous tués !

4. « Et si on faisait un tournoi ? suggéra joyeusement le premier prince.

5. Dans ce cas, que proposes-tu ? demanda le troisième.

6. Quelle bonne idée ! » approuvèrent les deux autres princes.

7. Oh ! non, répliqua le deuxième, à trois ce n'est pas drôle !

Correction de l'exercice 3

4. « Et si on faisait un tournoi ? suggéra joyeusement le premier prince.

7. Oh ! non, répliqua le deuxième, à trois ce n'est pas drôle !

5. Dans ce cas, que proposes-tu ? demanda le troisième.

2. On pourrait aller attaquer un dragon ? se hasarda timidement à répondre le deuxième.

3. Tu plaisantes, rétorqua le premier en haussant les épaules, on les a déjà tous tués !

1. Eh bien, puisque c'est comme ça, je propose d'aller rendre visite à une princesse, déclara le troisième avec assurance.

6. Quelle bonne idée ! » approuvèrent les deux autres princes.

Commentaire des exercices :

Les trois exercices n'ont pour support que des dialogues. Il est donc intéressant de les faire en binômes (ou en trinômes pour le troisième), chaque élève se mettant dans la peau d'un personnage. Les exercices proposés sont progressifs. Dans le premier et le deuxième exercices, on indique précisément à l'élève les mots sur lesquels il doit s'appuyer. Dans le troisième exercice, c'est l'élève qui doit retrouver les mots qui vont l'aider à reconstituer l'ordre du texte.

Les phrases de chaque exercice comportent toutes des mots d'appui à repérer pour pouvoir recréer l'ordre du texte. Grâce à ces exercices, les élèves peuvent développer plusieurs stratégies de lecture :

- La stratégie qui consiste à privilégier les enchaînements syntaxiques et logiques, c'est-à-dire la construction du sens grâce aux reprises nominales et pronominales, et à la ponctuation.
- La stratégie qui consiste à privilégier les enchaînements culturels, sémantiques et lexicaux, c'est-à-dire la construction du texte grâce au sens des mots.
- La stratégie qui mêle les deux précédentes.

Modalités

Ces exercices de prise en charge de la difficulté sont menés en groupe restreint (12 élèves maximum).

La séance dure 50 à 55 minutes.

Personnalisation

Les élèves peuvent fonctionner de deux façons différentes pour rendre un texte cohérent. Soit ils s'attachent au sens du texte, soit ils s'attachent aux signes du texte.

Voici un tableau susceptible d'aider les élèves en fonction de leur démarche intellectuelle. On peut construire ce tableau avec le groupe pour aider les élèves les plus en difficulté qui entendront leurs camarades verbaliser leurs stratégies de lecture.

Démarche favorisant la cohérence par le sens : construction du sens en réseau	Démarche favorisant la cohérence par le signe : construction du sens linéaire
<ul style="list-style-type: none">- Lire d'abord le texte en entier et dégager le thème du texte (de quoi ça parle ?)- Lecture fragmentée séquence par séquence- Reformulation (au fur et à mesure) du sens de chaque séquence (que signifie ce que tu viens de lire ?)- Sollicitation de leur logique, remise en ordre des phrases en fonction du sens des mots (quelle phrase pourrait précéder ou suivre la phrase que tu viens de lire ?)- Aide supplémentaire : dessin schématique pour représenter le texte	<ul style="list-style-type: none">- Lire d'abord le texte en entier et dégager le thème du texte (de quoi ça parle ?)- Lecture fragmentée séquence par séquence- Lecture de la première séquence + repérage des indices logiques, chronologiques, syntaxiques qui serviront d'antécédents aux autres séquences de phrases.- Lecture des autres séquences de phrases pour repérer les mots de liaison, les enchaînements, les reprises anaphoriques.- Aide supplémentaire : réalisation d'une sorte de frise chronologique pour classer l'ordre des répliques

Prolongements

Voici un texte extrait du « Petit Chaperon Rouge ». Lis-le tranquillement.

Souligne les mots qui te semblent faire le lien entre les phrases.

« Je suis bien contente que vous soyez arrivé à temps ! J'étouffais dans le ventre du loup ! dit le Petit Chaperon Rouge.

- Et moi aussi ! ajouta la grand-mère.

- Maintenant, ce vilain loup ne fera plus de mal à personne avec toutes les pierres que je lui ai mises dans le ventre, les rassura le chasseur.

- Vous êtes très ingénieux, lui dit la grand-mère.

- Et c'est bien fait pour le loup ! » conclut le Petit Chaperon Rouge.

Mélange les répliques du dialogue afin de créer un exercice du même type que celui que tu viens de faire.

Commentaire : Ce prolongement n'est intéressant que si l'exercice créé est soumis à d'autres élèves : les élèves se font ainsi tuteurs les uns des autres. Ils produisent un corrigé en expliquant les relations logiques d'enchaînement au moyen, par exemple, de la grille outil élaborée en accompagnement personnalisé. La verbalisation permet de mesurer les acquis des élèves et de les consolider : un élève qui sait expliquer ces choix et ces démarches est un élève qui maîtrise la notion étudiée.